

## Cahier de poésie et de brouillon

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.6216

**Auteur(s)** : Jean Dargaud

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1924 - 1925

**Inscriptions** :

- filigrane : GP Annonay

**Matériau(x) et technique(s)** : papier vergé | encre, | crayon Conté, | encre

**Description** : Cahier en papier de marque "Vigilancia", à la couverture en papier fort vert kaki et à la reliure brochée au fil renforcée par un dos carré-collé noir. Régure College ruled. Le papier est filigrané "GP Annonay". L'ensemble est écrit à l'encre bleue et noire avec l'utilisation ponctuelle du crayon à papier.

**Mesures** : hauteur : 21,9 cm ; largeur : 17 cm

**Notes** : Cahier de poésie appartenant à Jean Dargaud, pour l'année scolaire 1924-1925. Les textes sont les suivants: 1. "Le Semeur" (en réalité "Saison des semailles. Le soir"), extrait des "Chansons des rues et des bois" de Hugo. 2. "Paysage de montagne", extrait des "Confessions" de Rousseau. 3. "Le rat des villes et le rat des champs", extrait des Fables de La Fontaine. 4. un extrait du "Saule" de Musset, intitulé "L'étoile du soir". 5. "Le Grillon", extrait des Fables de Florian. 6. "Ceux qui restent", extrait de "1914-1916" de Régner. 7. "L'alouette", de J. Renard. 8. "Le renard, le loup et le cheval", extrait des Fables de La Fontaine. 9. "Un chemin creux", extrait de "La Chanson des gueux" de Richepin. 10. "La Chanson des crapauds", extrait de "La Poésie des bêtes" de Fabié. 11. "Dieu est toujours là" (intitulé "Le pauvre et l'été"), extrait des "Voix intérieures" de Hugo. Le cahier est ensuite écrit à l'encre noire ou au crayon à papier et a servi de brouillon, avec diverses listes de compte, des calculs, des relevés de notes.

**Mots-clés** : Vocabulaire, récitations

**Lieu(x) de création** : Pont-d'Ain

**Utilisation / destination** : matériel scolaire

**Autres descriptions** : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 42 p.

**Lieux** : Pont-d'Ain

Année: 1924-25

Vendredi 28 novembre 1924

Le Semeur.

C'est le moment crepusculaire  
J'admire, assis sous un portail  
Ce reste de jour dont s'éclaire  
La dernière heure du jour. travail

Dans les terres, de nuit baignées,  
Je contemple, ému, les haillons  
D'un vieillard qui jette à poignées  
La moisson future aux sillons.

La haute silhouette noire  
Domine les profonds labours  
On sent, à quel point il doit croire  
À la fuite utile des jours.

Il marche dans la plaine immense  
Il va, vient, lance la graine au loin  
Ouvre sa main et recommence.  
Et je médite obscur témoin,

Pendant que déployant ses voiles  
L'ombre où se mêle une rumeur



Sembler élargir jusqu'aux étoiles  
Le geste auguste des semez.  
V. Hugo.

### Paysage de montagne

Je gravissais lentement et à pied, des sentiers assez rudes, conduit par un homme que j'avais pris pour être mon guide, et dans lequel durant la route, j'ai trouvé plutôt un ami qu'un mercenaire.

Je voulais rêver et j'en étais toujours détourné par quelque spectacle inattendu. Tantôt d'immenses roches pendaient en ruine au dessus de ma tête. Tantôt de hautes et bruyantes cascades m'inondaient de leur épais brouillard. Tantôt un vent éternel ouvrait à mes yeux un abîme sur lequel les yeux sondeaient la profondeur. Quelques fois je me perdais dans l'obscurité d'un bois touffu. Quelquefois en sortant d'un gouffre, une agréable prairie recevait tout à coup mes regards. Un mélange étonnant de la nature sauvage à la nature civilisée montrait partout la main des hommes, où l'on eût cru qu'ils n'avaient jamais pénétré; à côté d'une caverne on trouvait des maisons, on voyait des pampres secs où l'on eût cherché que des rochers.



des vignes dans des terres labourées, d'excellents  
fruits sur des rochers et des champs dans  
des precipices.

J. J. Rousseau.

Le rat de ville et le rat des champs  
Autrefois le rat de ville  
Invita le rat des champs  
D'une façon fort civile  
À des reuefs d'ortolans

Sur un tapis de Turquie  
Le couvert se trouva mis  
Je laisse à penser la vie  
Que firent les deux amis

Le regal fut honnête  
Rien ne manquait à la fête festin  
Mais quelqu'un troubla la fête  
Pendant qu'ils étaient en train

À la porte de la salle  
Ils entendrent du bruit  
Le rat de ville détale  
Son camarade le suit